



LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Les Trois Coups / 30 octobre 2020 / Critiques, Festival d'Avignon, les Trois Coups

« Une cérémonie », le Raoul Collectif, théâtre Benoît XII, la Semaine d'art à Avignon



« Une cérémonie », le Raoul Collectif © Christophe Raynaud de Lage

Une ultime cérémonie, festive et amère

Par Lorène de Bonnay

Les Trois Coups

Les membres du Raoul Collectif présente leur troisième création : avec « Une Cérémonie », ils partent en guerre contre tout ce qui pourrait entraver leurs pulsions de vie. Ils expient quelques maux de notre époque et communient avec le public. Avec une joie presque sans bornes.

Quelle fête célèbre-t-on ici ? Sous quelle forme et selon quelles règles ? Sur un plateau foudroyant rempli de chaises vertes, d'un coin bar, d'un espace « coulisses » et d'un orchestre, surplombé par une bâche, des lumières et un squelette de ptérodactyle en bois et métal, une joyeuse troupe se meut et nous agite. Les personnages nous parlent du processus de création du spectacle auquel nous assistons. Quel costume choisir. Dans quel ordre raconter. Comment introduire. Comment poser des gestes. Quelle cérémonie a été rêvée et qu'est-elle devenue : « *une aventure hasardeuse* ».

Son sujet principal : la violence, la guerre, l'aventure, la durée, la mort. Les désirs communs à ce « *petit groupe d'heureux* » : enchanter le monde, agir, combattre et se révolter, tels des chevaliers des temps modernes, grâce au théâtre ! Rêver, jouer, comme Hamlet. Dire « non », comme Don Quichotte, Sancho Panza ou Alceste ? Comme Antigone plutôt. Oui, il faut s'armer contre tous les petits rois vulgaires, capitalistes, riches, bêtes, médiatiques, qui gouvernent le monde. Et refuser « *la menace de mort qui risque de nous voir disparaître* »...



« Une cérémonie », le Raoul Collectif © Christophe Raynaud de Lage

Conçue avant le (premier) confinement, cette création, jouée le 29 octobre pour la dixième et dernière fois (avant une longue pause), sonne comme un manifeste. Elle défend l'engagement des artistes malgré la précarité, le pouvoir de l'imaginaire et de l'irrationnel, interroge le rapport aux ordres, modèles et règles. Elle loue l'imprévisible, la singularité et l'onirisme. Elle mêle les tonalités, les temporalités et les références. Elle prône la création collective et l'absence de hiérarchie au sein de l'équipe (artistique et de production). Cette *Cérémonie* ne verse ni dans la naïveté, ni dans le manichéisme, mais questionne donc avec finesse la révolte artistique, politique : quand obéir ? Quand recourir à la violence ? Quand la conscience des choses fait-elle de nous tous des lâches ? Quelle place accorder au doute et

au vertige ? Enfin, que faire « *maintenant* » ? Face à une mondialisation dérégulée, à la montée nationaliste, au terrorisme et à la pandémie actuelle, comment « *aventurer la vie* » et non la « *confiner* » ?

« Une cérémonie », le Raoul Collectif © Christophe Raynaud de Lage

Entre joie et mélancolie...

Les séquences, ponctuées par des « toasts » (entre les artistes et avec le public), s'enchaînent et ne cessent de ménager des surprises. On assiste ainsi à des adouvements ou couronnements originaux, à des rituels divers, à des apparitions surnaturelles (comme le

Fentaure ou la chouette), à de petits concerts. Les acteurs se métamorphosent, sortent de leur personnage. Scène et salle communient et célèbrent ainsi une fête souvent endiablée, parfois caustique, étrange, voire silencieuse. Une mélancolie nous gagne également, mais elle ne vient pas à proprement parler du spectacle. Quand celui-ci s'affronte aux thèmes du suicide, de la mort et de la violence, il le fait avec une énergie dionysiaque ou avec humour. Cette émotion teinte la représentation car les spectateurs savent qu'ils assistent à une cérémonie ultime, en quelque sorte. Un spectacle interrompu dans son élan et sa joie. Quand la troupe lance le dernier « *santé, avant de nous retrouver !* », les larmes coulent. Notre Semaine d'art – avortée en raison d'un contexte terrible – se sera tout de même achevée par un hymne à l'engagement, à l'art, à une vie décidément charriée par Éros et Thanatos ! ¶

Lorène de Bonnay

Une cérémonie, du Raoul Collectif

Texte et mise en scène : le Raoul Collectif

Avec : Julien Courroye, Romain David, Clément Demaria, Jérôme de Falloise, Anne-Marie Loop, David Murgia, Philippe Orivel, Benoît Piret, Jean-Baptiste Szézot

Lumière : Nicolas Marty, Philippe Orivel

Scénographie : Juul Dekker

Son : Julien Courroye, Benoît Pelé

Coaching musical : Laurent Blondiau, Philippe Orivel

Costumes : Natacha Belova

Assistanat à la mise en scène : Rita Belova, Yaël Steinmann

Durée : 1 h 30

Tournée prévue en décembre au théâtre de la Bastille

Théâtre Benoît XII • 12, rue des Teinturiers • 84000 Avignon

Dans le cadre de la Semaine d'art du Festival d'Avignon

Réservations : 04 90 14 14 14

Du 24 au 29 octobre 2020 à 18 heures

15 €

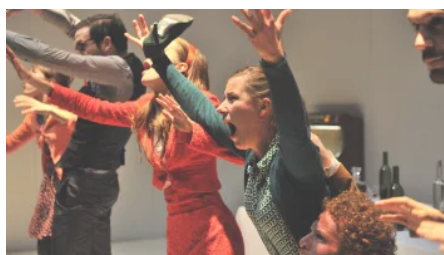
Partager :



WordPress:

chargement...

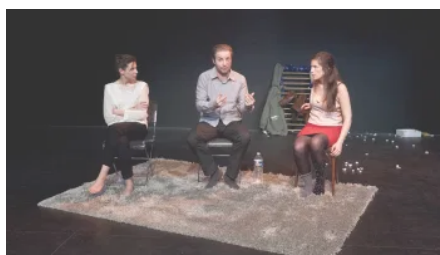
Articles similaires



Entretien avec Baptiste Girard, comédien membre du Collectif Os'ò, à l'occasion de la reprise de « l'Assommoir », au Théâtre Jean Vilar de Bourgoin Jallieu

14 mars 2019

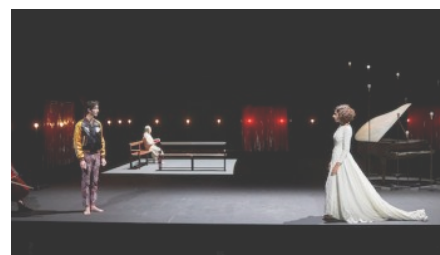
Dans "Bourgogne - Franche-Comté"



« La Légende de Bornéo », du collectif L'Avantage du doute, Théâtre de l'Atelier à Paris

30 mars 2019

Dans "Critiques"



« Le jeu des ombres », de Valère Novarina, la Fabrica, la Semaine d'Art à Avignon

29 octobre 2020

Dans "Critiques"

Publié dans Critiques, Festival d'Avignon, les Trois Coups et tagué Festival d'Avignon, le Raoul Collectif, Lorène de Bonnay, Semaine d'art, Une cérémonie. Ajoutez ce permalien à

vos favoris.

ï Il n'y a pas de commentaire. Ajoutez le vôtre

+ Laisser un commentaire

Entrez votre commentaire...

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

Chercher

Recherche...

Rechercher

Abonnez-vous à ce site par courriel.

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner à ce site et recevoir une notification de chaque nouvel article par email.

Adresse e-mail

Abonnez-vous

☰ Catégories

Sélectionner une catégorie

Articles récents

« Une cérémonie », le Raoul Collectif, théâtre Benoît XII, la Semaine d'art à Avignon

30 octobre 2020

Appel de l'association des centres dramatiques nationaux

29 octobre 2020

« Le jeu des ombres », de Valère Novarina, la Fabrica, la Semaine d'Art à Avignon

29 octobre 2020

Entretien avec Ugo Dario et Maxim Laurin, compagnie Machine de Cirque, Circa à Auch

23 octobre 2020

« Sensational Platz », de Margo Chou et Frères, Scènes de rue à Mulhouse

22 octobre 2020

Scènes de rue à Mulhouse

21 octobre 2020

Entretien avec Stéphanie Bulteau, directrice de Circa, pôle national des arts du cirque à Auch

20 octobre 2020

Entretien avec René Corbier, directeur artistique de Scène 55, Théâtre de Mougins

19 octobre 2020

« Avant la retraite », de Thomas Bernhard, Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris

17 octobre 2020

Palmarès des Grands Prix 2020, Artcena, Cnsad, à Paris

13 octobre 2020



Commentaires récents

Veniamin dans « les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé », de Théophile de Viau, Athénée - Théâtre Louis-Jouvet à Paris

Egger Jean-Paul dans « Une chambre en Inde », d'Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil à Paris

Douroux florence dans Sélection confinement contributions artistes

Anwen dans Journée internationale des droits des femmes 2020

1011art dans Journée internationale des droits des femmes 2020

Archives

Sélectionner un mois

Liens RSS

RSS - Articles

Méta

Connexion

Flux RSS des articles

RSS des commentaires

Site de WordPress-FR



© Les Trois Coups – Hive Theme by PixelGrade